

PORTRÄT

Manfred Bühler

Rösti-Liebhaber

Der Grossrat, Gemeindepräsident von Cortébert und Präsident der Berner SVP wird diesen Frühling als Nachfolger von Albert Rösti in den Nationalrat einziehen.

VON MOHAMED HAMDAOUI

«Ich bin nicht intelligent genug, um links zu sein!» Manfred Bühler zitiert gerne den französischen Komiker Fabrice Luchini. Aus «Respekt» vor seiner bäuerlichen Herkunft war Bühler immer SVP-Mitglied. Zunächst eher landwirtschaftlich orientiert, hat er «sehr bald Adolf Ogi bewundert». Später folgte er der Parteilinie, die weitere institutionelle Annäherungen an die Europäische Union ablehnte, die Kernenergie befürwortete und in Migrationsfragen streng war.

Karriere. «Mein politisches Engagement begann, als ich 19 Jahre alt war und als Gymnasiast kurzfristig für ein zurückgetretenes Mitglied des Gemeinderates von Cortébert einsprang. Ich dachte, das würde nur neun Monate bis zu den nächsten Wahlen dauern.» 24 Jahre später bekleidet Bühler eine beeindruckende Anzahl an Funktionen: Er ist Rechtsanwalt, seit sieben Jahren Gemeindepräsident von Cortébert mit über 700 Einwohnern, er ist Mitglied des Grossen Rates und des Bernjurassischen Rates sowie Präsident der Berner SVP, der grössten Partei des Kantons.

Manfred Bühler:
«Wenn ich im Herbst wieder in den Nationalrat gewählt werde, trete ich als Grossrat zurück.»



wegen seines Redetalents oft von den wichtigsten politi-

PORTRAIT

Amateur de röstis

Le député-maire de Cortébert et président de l'UDC bernoise accèdera à nouveau ce printemps au Conseil national où il succèdera à Albert Rösti.

Manfred Bühler:
«Si je suis réélu au Conseil national cet automne, j'arrêterai le Grand Conseil. Autrement, j'y resterai.»

Grand Conseil. Autrement, j'y resterai.»

Comment concilier tous ces mandats? «Il suffit de savoir s'organiser et être bien entouré.» Et peut-être aussi être ambitieux... Car l'accession de l'Oberlandais bernois Albert Rösti (55 ans) au Gouvernement fédéral rend presque caduques les éventuels espoirs du conseiller d'État bernois UDC Pierre-Alain Schnegg (60 ans) d'accéder un jour au Conseil fédéral. Par contre, Manfred Bühler n'a que 43 ans. De quoi l'inciter à avoir des rêves gouvernementaux? «Je ne me souviens jamais de mes rêves!»

Parfait bilingue. Adolescent, Manfred Bühler avait joué dans des pièces de la troupe de théâtre du Gymnase français de Biemme. «J'avais notamment interprété le rôle de Monsieur Peachum, le méchant de 'L'Opéra de quat'sous' de Brecht.» Avocat, comédien, politicien. Il reconnaît certaines analogies entre ces activités. «Il faut avoir un peu d'éloquence et aimer parler au public pour tenter de le convaincre», admet celui qui est souvent invité pour ses talents oratoires par les principales émissions poli-

PAR MOHAMED HAMDAOUI

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Nun rutscht er für den neu gewählten Bundesrat Albert Rösti in den Nationalrat nach. Bühler sass dort schon während einer Legislatur, musste seinen Platz nach den Wahlen 2019 jedoch für den Newcomer Lars Guggisberg räumen. Bühler wird im März vereidigt, behält aber vor derhand sein Mandat als Grossrat. «Wenn ich im Herbst wieder in den Nationalrat gewählt werde, trete ich zurück. Ansonsten bleibe ich dort.»

Wie lassen sich all diese Mandate unter einen Hut bringen? «Man muss sich organisieren können und gute Freunde haben.» Denn mit dem Einzug des Berner Oberländers Albert Rösti, 55, in die Bundesregierung sind die Aussichten des Berner SVP-Regierungsrates Pierre-Alain Schnegg, 60, auf einen Sitz im Bundesrat wohl schlecht. Bühler hingegen ist erst 43 Jahre alt. Ist das ein Grund, von der Regierung zu träumen? «Ich erinnere mich nie an meine Träume», scherzt Bühler. Zur Erinnerung: Beim ersten Anlauf in den Regierungsrat scheiterte Bühler 2014 nur knapp.

Zweisprachig. Als Teenager wirkte Bühler in der Theatergruppe des Französischen Gymnasiums Biel mit. «Ich spielte unter anderem die Rolle des Herrn Peachum, des Bösewichts in Brechts ‚Die Dreigroschenoper‘.» Rechtsanwalt, Schauspieler, Politiker. Er erkennt gewisse Analogien. «Man muss redigewandt sein, gerne vor Publikum sprechen und versuchen, dieses zu überzeugen», räumt Bühler ein, der

schen Sendungen wie «Forum» und «Infrarouge» des welschen Fernsehsenders RTS eingeladen wird.

Da er zweisprachig ist, ist er auch ein «guter Kunde» für die deutschsprachigen Medien. Manche werfen ihm vor, dass er im Grossen Rat zu oft Berner Dialekt spreche. «Wenn man in der Minderheit ist, muss man breite Schultern haben und wissen, wie man sich Gehör verschafft.»

Motocross. Bühler spricht unermüdlich, wenn das Gespräch die Politik betrifft, aber nicht so sehr, wenn es um sein Privatleben geht. Offiziell ist der im Sternzeichen des Widder geborene Single. Er fährt gerne Ski und schwärmt für das Schweizer Wunderkind im Ski-Weltcup, Marco Odermatt. Bühler ist in sozialen Netzwerken aktiv und ein grosser Motocross-Fan. Diesen Sport übt er noch immer auf einem seiner beiden Motorräder aus. «Eines ist elektrisch, das andere mit Verbrennungsmotor.» So viel zu den Grünen, die mit dem Finger auf diese Aktivität zeigen. «Wir haben Studien zur Umweltverträglichkeit durchgeführt, die belegen, dass sich das Motocross-Fahren auf ausgewählten, genau definierten Weiden nicht negativ auf die Natur auswirkt.» Bühler bezeichnet sich selbst als Genieser mit sensiblem Gaumen, nur Austern mag er nicht besonders. «Ich gehe lieber mit Freunden in einer der örtlichen Métairies essen.» Seine Lieblingsmahlzeit? «Rösti!» Die regt seinen (politischen) Appetit an. ❏

«Je ne suis pas assez intelligent pour être de gauche!» Manfred Bühler aime paraphraser le comédien français Fabrice Luchini qui adore prononcer cette formule provocante. «Par respect» pour ses origines paysannes, il a toujours été UDC. D'abord de tendance agrarienne – «J'ai très vite admiré Adolf Ogi» –, puis dans la ligne majoritaire de son parti, hostile à d'autres rapprochements institutionnels avec l'Union européenne, farouchement favorable à la filière nucléaire, et sévère sur les questions migratoires.

Longue carrière politique.

«Mon engagement politique date de mes 19 ans, quand j'avais remplacé au pied levé un membre du Conseil municipal (exécutif) démissionnaire de Cortèbert, alors que j'étais encore gymnasié. Je pensais que ça ne durerait que 9 mois, jusqu'aux élections suivantes!» Vingt-quatre ans plus tard, Manfred Bühler, cumule un nombre impressionnant de casquettes: avocat, maire de sa commune d'un peu plus de 700 habitants, député au Grand Conseil, membre du Conseil du Jura bernois, président de l'UDC bernoise, le plus grand parti du canton, et bientôt conseiller national, succédant à Albert Rösti, fraîchement élu conseiller fédéral. Il y avait déjà siégé de 2015 à 2019 mais n'avait pas été réélu. Manfred Bühler prêtera serment en mars, tout en conservant son mandat de député. «Si je suis réélu au Conseil national cet automne, j'arrêterai le

tiques de la RTS, comme Forum et Infrarouge.

Parfait bilingue, il est aussi un «bon client» pour les médias germanophones. D'ailleurs, d'aucuns lui reprochent de trop souvent s'exprimer en dialecte bernois à la tribune du Grand Conseil. «Quand on est minoritaire, il faut avoir les épaules larges et savoir se faire entendre», se justifie-t-il.

Motocross. Quasi intarissable pour parler de politique, Manfred Bühler l'est beaucoup moins quand il s'agit d'évoquer sa vie privée. Officiellement, ce bélière est célibataire. Il aime faire du ski et admire le nouveau prodige suisse Marco Odermatt. Actif sur les réseaux sociaux, il est aussi un fan absolu de motocross, sport qu'il pratique encore aux commandes d'une de ses deux motos. «Une est électrique, l'autre thermique.» Et tant pis pour les écologistes qui pointent du doigt cette activité. «Nous avons mené des études d'impact démontrant que la pratique encadrée du motocross dans des pâturages choisis et bien définis n'entraîne aucune conséquence négative pour la nature», affirme-t-il.

S'il se définit comme étant un épicurien doté d'un solide coup de fourchette, Manfred Bühler confesse cependant ne pas trop aimer les huîtres. «Je préfère aller manger avec des amis dans les métairies du coin!». Son plat fétiche? «Des röstis!» De quoi aiguïser ses appétits. ❏

...SMS...

❏ **Matthias Hermle** leitet neu das Ressorts öffentliche Sicherheit und öffentlicher Verkehr übernommen. Die bisherigen Ressortleiter, **Werner Hässig** und **Bruno Schmid**, haben per Ende 2022 demissioniert. ❏ Der EHC Biel hat folgende Verletzte zu beklagen: **Noah Schneeberger**, **Joren van Pottelberghe** und **Harri Säteri**, Muskelverletzung, Trainingsintensität wird laufend angepasst.

...SMS...

❏ Le conseiller de Ville écologiste biennois **Urs Scheuss** prend du grade, puisqu'il est depuis le début de l'année le nouveau responsable politique des Vert-e-s suisses. Un gros défi en pleine année électorale. ❏ Le premier bébé de l'année dans la partie francophone du canton est une petite fille, **Luana**. Elle a poussé son premier cri le jour de l'An à 10 heures 48 précises. Elle pèse 2'850 g et mesure 48 cm. Ses parents habitent à Bévillard.